

« COLLECTEUR DE RÊVES » À L'ABATTOIR

Entresort en quatre phases de... Sommeil

Les rêves fascinent la compagnie « Les transformateurs ». Tant et si bien qu'après sa pièce « La petite insomnie », elle s'est penchée sur les rêves de nos contemporains (voir ci-dessous). Une occasion rêvée pour mêler tous les genres artistiques de la marionnette, au funambule, du théâtre à la vidéo en passant par l'acrobatie et la musique.

Et « Le collecteur de rêves » présenté jeudi soir à l'abattoir regroupait une grande partie de ces formes

artistiques. Cet entresort d'une demi-heure, se déroule en quatre temps dont trois passés en déambulatoire avant de devenir les spectateurs d'une vidéo montage où l'on plonge dans ces histoires rocambolesques, terrifiantes, absurdes et même parfois tout simplement drôles.

Mais avant d'aboutir à l'intérieur de cette boîte, celle-ci sert de cadre à des comédiens qui sèment par-ci par-là des mots clés dont on finira par comprendre le sens au final. Phase un de ce sommeil, M. Loyal perché sur un promontoire, phase deux, une « ouvrière en bleu de travail » plutôt « allumée » et phase trois, les deux énergumènes plantés sur la façade tels des papillons de collections... Ces derniers s'animent sur une magnifique chanson « Over the rainbow » interprétée par la comédienne Emma Utges, pas celle du « Magicien d'Oz », mais celle des magiciens Dubois Frédéric et Hon Régis, compositeurs attitrés de la troupe. Ces derniers sont également les auteurs de « The Hole », la chanson finale de

Accueilli par le M. Loyal de la phase un, le public poursuit son chemin au sein de brides de rêves révélés par d'étranges personnages



Un déambulatoire non dépourvu d'humour et de poésie pour pénétrer dans ces rêves qui tournent parfois aux cauchemars

la vidéo diffusée juste avant que le « chien de berger » dissipe le troupeau de spectateurs.

Surprenant, insolite, drôle, angoissant... Des qualificatifs appropriés pour ce spectacle et que l'on retrouve bien souvent dans nos propres rêves et que l'on retrouvera cet été au festival « Chalon dans la

Rue », dans une version davantage peaufinée par Nicolas Ramont, le directeur de la compagnie.

C.Zahra

La bande originale du spectacle fera l'objet d'un album d'ici le mois de novembre disponible auprès des « Transformateurs », 2, rue Mandelot, 69 005 Lyon. Téléphone : 04.72.40.25.25.

